

Préface

On peut comparer la famille à une micro-société. Elle a ses propres règles, sa propre morale, et en quelque sorte, sa manière propre de faire régner l'ordre et la justice. Les parents représentent les deux piliers fondamentaux de cette société : la répression et l'éducation. Et les enfants dans tout ça ? Je n'ai aucune réponse à cette question. Ou du moins, je ne peux y répondre sans me risquer d'en exaspérer certains. Pour ne pas dire beaucoup d'entre vous. L'enfant demeure et demeurera toujours, une victime. Et je pèse mes mots.

S'il m'est permis de parodier cet anarchiste de Proudhon, et d'adapter à ma sauce son fameux *Être gouverné*, je dirais alors ceci.

Être un enfant, c'est être dressé, réprimandé, contrôlé, éduqué selon les préceptes de ses parents qui ne possèdent nulle vérité. C'est être préparé à être un bon serviteur de la société, stigmatisé, ridiculisé, humilié, incompris, bien souvent seul, exclu, ignoré. Quand ce n'est pas le cas, c'est être écouté à moitié sur des sujets

graves, c'est peut-être même être censuré. Être un enfant, c'est se plier aux règles les plus crues, accepter les pires coups durs de la vie, baisser la tête et embrasser les erreurs de ses géniteurs, subir, encore et encore, autrement dit, c'est marcher derrière les pas des adultes, c'est se faire piétiner et comme si ça ne suffisait pas, c'est aussi courber l'échine et s'écrouler sous le poids des responsabilités, vivre sous le diktat de l'honneur, des traditions, vivre au gré des envies et des plaisirs de la famille. Être un enfant, c'est savoir se taire quand il le faut, pour protéger papi qui est malade, pour ne pas faire de peine à maman qui ne se remet pas de sa séparation avec son alcoolique de mari, pour rester dans le droit chemin, ne pas aller en enfer, ne pas faire imploser cette micro-société repliée sur elle-même. Celle qui demande tant, celle qui attend beaucoup, celle qui reçoit toujours les bénéfices et ne rend jamais rien en retour. Être un enfant, c'est un peu de ça et dans bien trop de cas, tout ça à la fois.

Il n'est pas nécessaire d'aller plus loin, ceux, qui malheureusement, se reconnaîtront un peu dans l'une de ces quatre histoires, ont bien compris où je voulais en venir.

J'ai eu la chance, et je dois bien le reconnaître, d'avoir grandi dans une famille équilibrée. Je n'ai subi aucune violence à proprement parler. Bien qu'il soit dans mon devoir d'enfant, de remettre en cause l'éducation des parents. Tout comme c'est aux parents, d'être dans le devoir de l'accepter.

Mais ce n'est pas parce que j'ai eu cette chance de ne pas avoir été brisé par cette micro-société, que je ne dois pas la déconstruire.

Parce que je voue un profond respect à l'enfance, j'ai fait le choix de ne pas être parent. C'est un grand pouvoir qui implique de grandes responsabilités. Non ce n'est pas oncle Ben qui a le monopole de cette phrase, c'est Churchill.

Et ce grand pouvoir, beaucoup trop d'adultes en abusent. J'en vois certains jouer à Dieu par plaisir. Parce que, oui, en soi, la majorité des parents font des enfants pour se faire plaisir avant tout. Tout comme beaucoup de parents font des enfants dans l'espoir qu'ils s'occuperont de leurs vieux os, paieront leurs retraites et changeront la litière du chat. Car être un enfant, c'est aussi avoir un nombre incalculable de devoirs à remplir ! Et gare à la mauvaise fille ou au mauvais fils qui ne vivra que pour lui !

Je ne suis personne pour vous dire de faire ou de ne pas faire d'enfants. En revanche, le monde serait un peu moins sordide, si les parents prenaient le temps, pour une fois, d'écouter les besoins de ces personnes, qui, ne l'oublions pas, ne sont pas des « cadeaux de la vie », mais des êtres humains à part entière.

Et c'est ce que je vous invite à faire, dans un premier temps, en vous intéressant aux quatre drames qui vont suivre. Certaines histoires sont volontairement exagérées. Toutefois il est fort probable que de telles situations se soient déjà produites, se produisent ac-

tuellement et se produiront encore. Tant qu'il y aura des familles, il y aura des secrets et il y aura des victimes.

Bonne lecture.